

L'inscription dédicatoire

de l'Arc de Triomphe de Septime Sévère à Béja. Tunisie

- Références de l'inscription: CIL 08, 01217 (p 932) = CIL 08, 14395 = AE 1908, + 00264 = AE 2002, + 01679.
- Emplacement actuel des fragments de l'inscription: murs du mausolée Sidi Ben Aissa. Béja. Tunisie

<i>a</i>	<i>a</i>	<i>b</i>	<i>c</i> (n° 5)
<i>Imp. cæs. divi. m. a</i>	NTONINI · PII · GER	MANICI · SARMA (t)	FILIO · DIVI · COMMODI · FRATRI
<i>arab. adiab. parth. max. po</i>	NTI f · MAXIMO	TRIB · POTEST · XVI.	IMP · XII · COS · III · P · P · ET
<i>pronep. divi hadriani</i>	ABNEP · DIVI · TRAI	ANI · PART · ET · DIVI · NE	RVAEADNEPM · AVRELIO · ANTO
<i>augustæ matri augg et c</i>	ASTRORVM · COL	SEPTIMIA · VAGA · NO	MINI · ET · AVSPICHS · DIVINISE

<i>n° 4-1 (nouveau)</i>	<i>d</i>	<i>n° 6 (nouveau)</i>	
DIVI · antoniNI · NEPOTI · DIVI · HADR	iani	PRONEP · DIVI · TRAI	ANI · PARTHICI · ABNEB · DI
IMP · CAES · l·sEPTIMI · SEVERI	pi	I PERTINACIS · AVG · AR	AB · ADIAB · PART · MAX · ET
NINO · PIO · fel · AVG · TRIB · POTESTATI	xi	I · COS · III · ET p SEPTIMIOS	EVERO
ORVM · ILLVSTRATA · PER · T · FLAVIVMDE		CIMVM · PROCOS · C · V · COLO	NIAE DVCTA ARCVM FECIT

n° 4-2 (nouveau)

VI · NERVAE ADNEPOT · l·sept. . .
FILIO · DIVI · M · ANTONINI · PII · GERM
IMP
EI · NVMINIAVG · EORVM · D. . . .

TEXTE DE L'INSCRIPTION:

IMP CAES DIVI M ANTONINI PII GERMANICI SARMAT FILIO DIVI COMMODI
FRATRI DIVI ANTONINI PII NEPOTI DIVI HADRIANI PRONEP DIVI TRAIANI
PARTHICI ABNEP DIVI NERVAE ADNEP L SEPTIMIO SEVERO PIO
PERTINACI AUG ARAB

ADIAB PARTH MAX PONTIF MAXIMO TRIB POTES XVIII IMP XII COS III P P
ET IMP CAESARI L SEPTIMI SEVERI PII PERTINACIS AUG ARAB ADIAB
PARTH MAX FILIO DIVI M ANTONINI PII GERMAN SARM NEP DIVI ANTONINI
PII

PRONEP DIVI HADRIANI ABNEP DIVI TRAIANI PART ET DIVI NERVAE
ADNEP M AURELIO ANTONINO PIO FELICI AUG TRIB POTES XI IMP II COS
III ET P SEPTIMIO SEVERO GETAE NOBILISSIMO CAESARI PRINCIPI
IUVENTUTIS ET IULIAE DOMNAE AUGUSTAE

MATRI AUGG ET CASTRORUM COL SEPTIMIA VAGA NOMINI ET AUSPICIIS
DIVINIS EORUM INLUSTRATA PER T FLAVIUM DECIMUM PROCOS C V
COLONIA DEDUCTA ARCUM FECIT ET NUMINI AUG EORUM DICAVIT

TEXTE COMPLET DE L'INSCRIPTION:

[Imp(eratori) Caes(ari) divi M(arci) A]ntonini Pii Germanici Sarma[t(ici)] filio
divi Commodi fratri divi Antonini Pii nepoti divi Hadr[iani] pronep(oti) divi
Traiani Parthic[i] abnep(oti) divi Nervae adnep(oti) L(ucio) Septimio [Severo
Pio Pertinaci Aug(usto) Arab(ico)] /

Adiab(enico) Parth(ico) max(imo) po]nti[f(ici) maximo trib(unicia) potest(ate)
XVII imp(eratori) XII co(n)s(uli) III p(atri) p(atriae) et Imp(eratori) Caes[a]ri
L(uci) Septimi Severi Pii Pertinacis Aug(usti) Arab(ici) Adiab(enici)
Part[h(ici)] max(imi) [fi]lio divi M(arci) Antonini Pii Germa[n(ici) Sarm(athici)
nep(oti) divi Antonini pii] /

[pronep(oti) divi Hadriani] abnep(oti) divi Traiani Part(hici) et divi Nervae
adnep(oti) M(arco) Aurelio Antonino Pio Felici Aug(usto) trib(unicia)
potest(ate) XI imp(eratori) II co(n)s(uli) III et [P(ublio)] Septimio [S]evero
[[Getae [nobilissimo Caesari principi iuventutis]]] et Iuliae Domnae
Augustae] /

[matri Augg(ustorum) et c]astrorum col(onia) Septimia Vaga nomini et
auspiciis divinis eorum inlustra (? ta) per T(itum) Flavium Decimum
proco(n)s(ulem) c(larissimum) v(irum) colonia deducta arcum fecit et numini
Aug(ustorum) eorum dicavit

TRADUCTION DE L'INSCRIPTION (du latin au français:

L'empereur César, fils du divin Marcus Antoninus Pius Germanicus Sarmaticus, frère du divin Commodus, petit-fils du divin Antoninus Pius, arrière-petit fils du divin Hadrianus, arrière arrière petit-fils du divin Trajanus Parthicus, arrière arrière arrière petit-fils du divin Nerva, Lucius Septimius Severus Pius Pertinax Auguste, Arabicus,

Adiabenicus, Parthicus maximus, grand pontife, revêtu de la puissance tribunicienne pour la 17ème fois, salué imperator pour la 12ème fois, consul pour la 3ème fois, Père de la patrie, proconsul ; et l'empereur César Lucius Septimius Severus Pius Pertinax Auguste Arabicus Adibenicus Parthicus maximus, petit-fils du divin Marcus Antoninus Pius Germanicus Sarmaticus, arrière petit-fils du divin Antoninus Pius,

arrière arrière petit-fils du divin Hadrianus, arrière arrière petit-fils du divin Trajanus Parthicus et arrière arrière arrière petit-fils du divin Nerva, Marcus Aurelius Antoninus Pius Felix Auguste, revêtu de sa 5ème puissance tribunicienne, empereur pour la 2ème fois, consul pour la 3ème fois et Publius Septimius Severus Geta Noble César Jeune Prince et Julia Domna Auguste

Mère Auguste des Camps nomment Colonia Septimia Vaga rendue célèbre par leurs auspices divins par Titum Flavium Decimum proconsul Homme très illustre a dédié cet Arc fait et nommé Augustorum dédié en leur honneur



Fragment n°1



Fragment n°2



Fragment n°3



Fragment n°2 et3

CHRONIQUE

PAGE : 142

Béja, le 6 octobre 1882.

Monsieur le Président,

...

Vous n'ignorer pas, monsieur le Président, que je possède l'ouvrage de M. Victor Guérin sur la Tunisie. Or, comme je parcourais dernièrement Béja, ayant en main l'œuvre en question, je fus accosté par le chef de la zaouïa de Sidi Mohamed ben Aïssa qui, devinant ce que je désirais trouver, me dit:« Puisque tu cherches l'histoire du passé, viens avec moi et je te montrerai ce que nul chrétien n'a encore vu.» Intrigué, je le suivis. Il me fit entrer dans sa zaouïa qui, entre parenthèses, est assez coquette et décèle un certain cachet d'antiquité. Il est facile de reconnaître qu'avant de servir au culte de Mahomet et d'y entendre psalmodier le Koran, ses voûtes y avaient vu célébrer le culte de Jupiter ou de Mercure et avaient résonné sous les accents des prêtres de ces divinités. On y remarque de jolies colonnes de marbre, des chapiteaux, etc.; une partie même de la zaouïa est complètement romaine.

Le mokkadem me conduisit près d'un mur et me fit voir du doigt deux ou trois lettres que l'on distinguait à peine sous une épaisse couche de badigeon au lait de chaux. Il me dit:« enlève tous ces plâtras et tu trouveras là dessous ce que tu cherches.»

Je fis ce qu'il me disait et découvris bientôt une magnifique stèle mesurant 2m 70 de long sur 0m 80 de haut. Quatre lignes de lettres de 0m 10 y rappellent les noms des empereurs Nerva, Septime Sévère, Antonin, etc.; mais une main sacrilège a martelé la fin de la troisième ligne où, pour moi, se trouvait la date. La planche III (n°1) vous en donne une copie plus ou moins exacte.

Le mokkadem souriant me mena ensuite dans sa chambre où il me montra deux belles inscriptions recouvertes également d'un fort badigeon à la chaux. Un fois débarrassées de cette couche, je pus copier ce que vous représentent les numéros 2 et 3 de la planche III. Là encore on a martelé deux lignes, mais on lit parfaitement sur l'une la date XII du règne de l'empereur Commode, ainsi que l'indication de son troisième consulat.

Le n°4 représente une inscription funéraire trouvée dans une maison de Béja.

En me retirant, le chef de la zaouïa jugea à propos de me répéter que jamais étranger n'avait pénétré chez lui et que j'étais à coup sûr le premier Chrétien qui franchissait le seuil de la zaouïa. Il ajouta qu'il était heureux d'avoir pu m'être agréable. Je l'en remerciai beaucoup, me promettant bien de le signaler à votre attention et de demander pour lui à l'Académie d'Hippone un témoignage de reconnaissance.

Veillez agréer, etc.

VINCENT,
Capitaine hors cadre.

Capitaine VINCENT

Titre: NOTICE EPIGRAPHIQUE SUR BEJA ET SES ENVIRONS

Source: BULLETIN DE L'ACADEMIE D'HIPPONE. Numéro: 19. Année: 1883

« Enfin, l'ancienne enceinte de Béja est percée de trois ouvertures qui portent les noms de:

Bab Bouttaa

Bab El-Aïn

Bab Souk

Ce sont des portes arabes construites aussi avec d'anciens matériaux et dont la dernière, attenante à l'ancienne basilique où Victor Guérin a relevé ses deux inscriptions numéros 215 et 216, attira seule notre attention. Nous avons remarqué depuis quelque temps déjà, de chaque côté de cette porte, les amorces d'une voûte construite en pierres de taille parfaitement agencées et mesurant une épaisseur de 1m 50. Nous avons même aperçu comme des corniches à la surface du sol, ce qui nous avait incité de plus en plus à dire que la porte arabe se trouvait bâtie sur une ancienne porte romaine.

Nos prévisions ne tardèrent pas à se confirmer, car, dans un petit magasin en ruine situé à 3 mètres environ de distance, nous découvrions peu de temps après une semblable voûte sortant de terre de 0m 60 que nous nous empressâmes de faire déblayer et mettre complètement à découvert. Nous fûmes alors en présence d'une véritable porte construite en pierres de grand appareil, mesurant de la clef de voûte au seuil une hauteur de 4m 50 sur une largeur de 2m 60. Une corniche, malheureusement cassée en plusieurs points, en couronnait les pieds droits. Une autre, d'assez grande dimension, en occupait, sans doute, toute la partie supérieure. Nul doute qu'elle formait, avec celle qui est encore enfouie sous le sol et supporte la porte arabe actuelle, une de ces portes à deux entrées comme les Romains aimaient tant à en construire.

Cette porte, dont le seuil formé d'une seule pierre repose à une altitude de 208 mètres, alors que le niveau du sol actuel est à 212 mètres, était murée par de grosses pierres, débris de colonnes, de chapiteaux et autres matériaux identiques à ceux que l'on remarque dans les murs de l'enceinte. Trois lampes en terre cuite ont été trouvées dans nos fouilles, à 3 mètres environ de profondeur, mais elles semblent ne pas être d'origine romaine. Plusieurs médailles en cuivre ont été également trouvées dans les déblais: 1. l'une, de 0m 02 de diamètre porte, sur la face, une tête de femme laurée, et, sur le revers, une tête de cheval avec un disque. Elle est indubitablement d'origine carthaginoise; 2. l'autre, de 0m 012 seulement porte, d'un côté, la date de 106 de l'hégire répondant à l'année 728 de notre ère. Sur la face opposée, on lit bordj Koriche.

Placée sur le seuil même de la porte, sous une grosse pierre, elle semblerait indiquer que cette porte fut murée vers le VIII^e siècle de l'ère chrétienne. Un puits de sondage, pratiqué dans l'axe de cette porte et à quelque distance, nous a permis de constater à la même profondeur de l'ancienne voie romaine.

Des traces d'inscriptions se voient au-dessus de la porte, sur la clef de voûte, mais il nous a été impossible de les déchiffrer ou de les estamper. Avec une lunette, nous sommes cependant parvenus à lire ces quelques caractères:

VNIIIOII

Procès verbaux des séances du Bulletin de l'Académie d'Hippone. 1882

LXIII

[...]

4

DIVI·//// DIINE·POTI·DIVI·HADI VI·NERVAEAD NEPOIIULIXIL
IMP·CAES///EPTIMI·SEVERI·FILIO·DIVI·M·ANTONINI·PII·GER·AI
NINO·PIO·//// AVGTRIB·POTESTATI IMP·/////////////////////////
ORVM·INIYSIRATAPERT·ETAVIVM·DEEI·NVMINIAVG·EORVM·DCIII

[illegible]

Sur une troisième siècle encastrée de même dans un des murs de ladite zaouïa.

Hauteur des lettres : 0m 10. Les A ne sont point barrés.

Longueur de la pierre : 1m 10 ; hauteur : 0m 50.

Il ne reste que cinq lettres au commencement de la troisième ligne. Le reste a été martelé.

[...]

LXXI

M. R. Cagnat écrit de Paris, la veille de son départ pour Tunis, au sujet des inscriptions relevées sur un mur de la zaouïa de Sidi-Mohammed ben Aïssa, à Béja, par le capitaine Vincent, reproduites sous les n°4,5 et 6 du compte-rendu de la séance du 12 octobre dernier (...):

« Ces fragments font tous partie de la grande inscription n° 1217 du Corpus inscriptionum latinarum, de Berlin (t. VIII, p.post), mais il convient de les ranger autrement et dans l'ordre suivant:

« Entre les deux parties du n°4 doivent s'insérer le fragment d du Corpus et le n°6 nouveau.

« L'inscription toute entière se composait donc d'un premier fragment à, non retrouvé, des fragments a, b, c du Corpus, de la première moitié de votre nouveau n°4 et d'un dernier morceau non retrouvé. Elle devait se lire ainsi:

a	a	b	c (n° 5)
<i>Imp. cæs. divi. m. a</i>	NTONINI · PII · GER	MANICI · SARMA(t)	FILIO · DIVI · COMMODI · FRATRI
<i>arab. adiab. parth. max. po</i>	NTI f · MAXIMO	TRIB · POTEST · XVI.	IMP · XII · COS · III · P · P · ET
<i>pronep. divi hadriani</i>	ABNEP · DIVI · TRAI	ANI · PART · ET · DIVI · NE	RVAEADNEP · AVRELIO · ANTO
<i>augustæ matri augg et c</i>	ASTRORVM · COL	SEPTIMIA · VAGA · NO	MINI · ET · AVSPICHS · DIVINISE

n° 4-1 (nouveau)	d	n° 6 (nouveau)
DIVI · antoniNI · NEPOTI · DIVI · HADR	PRONEP · DIVI · TRAI	ANI · PARTHICI · ABNEB · DI
IMP · CAES · l·sePTIMI · SEVERI	I PERTINACIS · AVG · AR	AB · ADIAB · PART · MAX · ET
NINO · PIO · fel · AVG · TRIB · POTESTATI	I · COS · III · ET p SEPTIMIOS	EVERO
ORVM · ILLVSTRATA · PER · T · FLAVIVMDE	CIMVM · PROCOS · C · V · COLO	NIAE DVCTA ARGVMFECIT

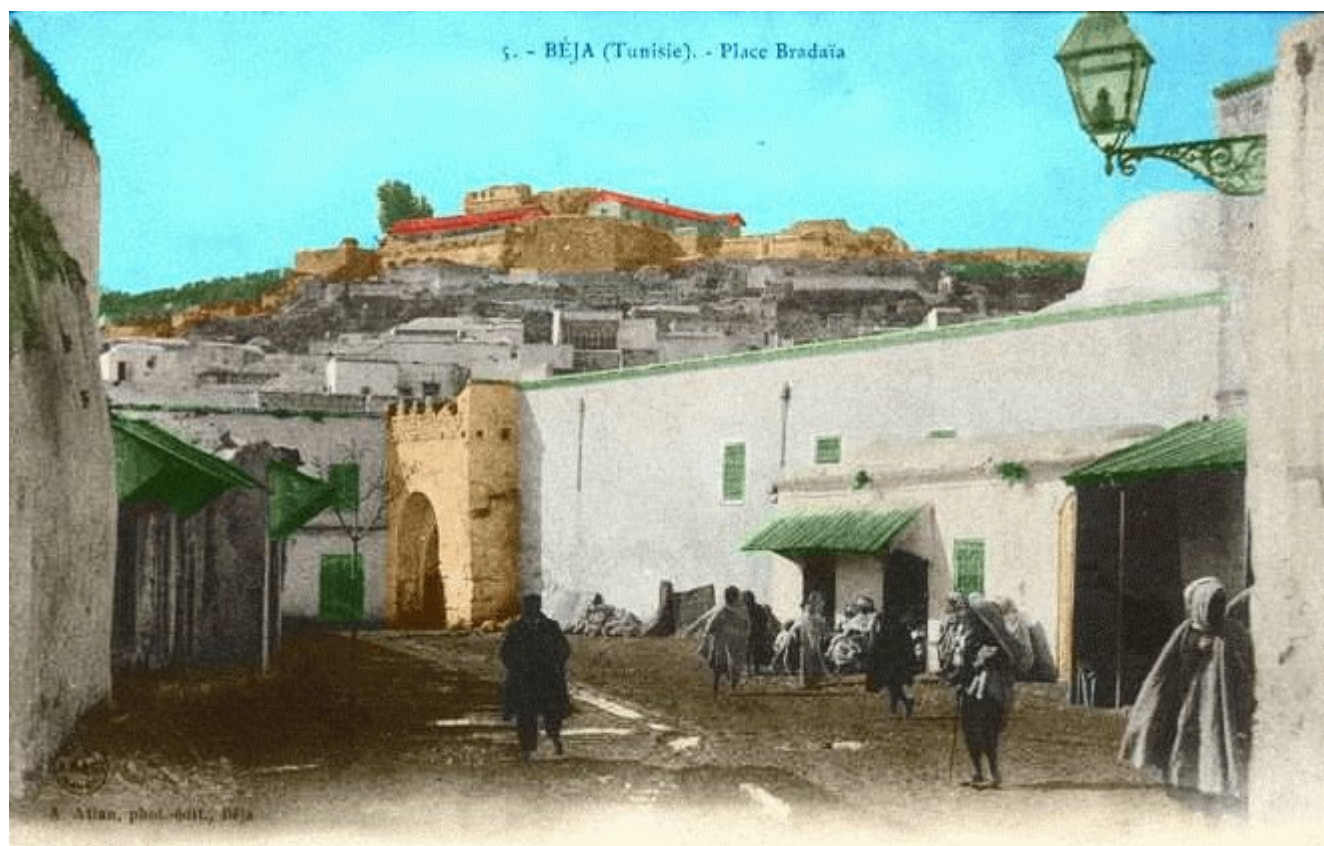
n° 4-2 (nouveau)

VI · NERVAE ADNEPOT · l·sept. . .
FILIO · DIVI · M · ANTONINI · PII · GERM
IMP
EI · NVMINIAVG · EORVM · D

« Je vous écris tout cela en l'air, entre deux malles; et vous en tirerez le profit que vous pourrez,»

Tout en regrettant que M. Vincent n'ait pas encore envoyé les estampages qui lui ont été demandés des numéros 4, 5 et 6, afin d'en rectifier et compléter autant que possible les textes, M. le président n'en félicite pas moins notre zélé collègue et correspondant d'avoir ajouté trois éléments nouveaux la grande inscription n°1217 du Corpus, de Berlin.











LES PORTES DE BEJA

1. SALLUSTE (86 avant J.-C. - vers 35 avant J.-C.)

- Les soldats romains, ne comprenant rien à ce coup imprévu et ne sachant que faire, s'élancent en désordre vers la citadelle, où étaient leurs enseignes et leurs boucliers ; ils y rencontrent une troupe ennemie; les portes fermées les empêchent de fuir.
- Dans cette situation désespérée, avec les Numides qui s'acharnent et dans cette ville close de toutes parts, seul de tous les Italiens, Turpilius le commandant put s'échapper sans blessure.
- Les habitants de Vaga, apercevant une armée en marche vers leur ville, crurent d'abord avoir affaire à Métellus, ce qui était vrai, et ils fermèrent leurs portes.
- Tout à coup, à un signal donné, cavaliers et fantassins massacrent la foule répandue au dehors, se précipitent aux portes, s'emparent des tours; fureur, espérance du butin sont plus fortes que la lassitude.

2. AL BAKRI (1040-1094)

- Parmi les sources d'eau douce qui arrosent cette place et les campagnes voisines, on distingue l' Aïn es-Chems située auprès de la porte du même nom et tout à fait au pied du rempart.
- La ville possède plusieurs autres portes.

3. René CAGNAT (1852-1937)

- Trois portes s'ouvrent dans cette enceinte, appelées Bab-bou-Taha, Bab-el-Aïn et Bab-es-Souk; ces portes sont arabes; mais elles ont succédé à des portes de l'époque romaine, où plutôt elles ont été percées dans l'épaisseur du mur, lorsque, par suite de l'exhaussement du sol, il fut devenu impossible de se servir des anciennes ouvertures.
- La porte dite Bab-es-Souk, par exemple, se trouve sur les restes d'une porte romaine à double arcade dont le seuil est encore en contrebas de quatre mètres avec le sol actuel.

4. Albert de LA BERGE (1845-19..)

- La ville, qui regarde à l'est, est entourée de vieilles murailles grises, crevassées, sans bastions ni canons, percées de portes étroites.

5. Victor GUERIN (1821-1891)

- Sur un bloc formant le linteau d'une des portes de la ville, appelée Bab-Boutaha.

6. Le capitaine Vincent (1883)

- La ville actuelle comprend deux parties distinctes: la ville haute, entourée de l'ancienne enceinte, et qui est l'antique Vaga. Le tout est entouré d'une espèce d'enceinte en mauvaise maçonnerie, percée de six portes.
- Une seule partie des remparts mérite une attention spéciale; il s'agit de la «porte romaine», fort bien conservée, malheureusement enfouie presque entièrement dans le sol.

7. Ammar MAHJOUBI

Source: Recherches d'histoire et d'archéologie à Henchir El-Faouar.

Publication: Publications de l'université de Tunis. 1978.

- Les murailles de l'enceinte descendent de la pente de la colline en divergeant à droite et à gauche de la tour maîtresse, de façon à former un hexagone irrégulier allongé du Sud-Ouest, où se dresse le donjon, vers le Nord-Est, où s'ouvrait la porte arabe de Bab-Es-Souk. Le rempart englobait là un arc de triomphe à trois baies, construit vraisemblablement en 209, restauré en 296 et 300 après Jésus-Christ. Une baie de l'arc avait même pu être conservée en bordure de la rue, mais elle fut malheureusement détruite.
